

Estimation qualitative de la pollution atmosphérique globale de la région de Skikda (Nord-est algérien) par l'utilisation des lichens épiphytes.

FADEL. D, OULARBI. A, DJEMAI. R et LAIFA. A

Département Aménagement. Faculté des Sciences de la Terre. Université de Annaba 23000- Algérie

Résumé

Afin d'estimer la pollution atmosphérique globale de la région de Skikda, capitale de la pétrochimie, située au Nord-Est algérien, nous avons utilisé une méthode qualitative basée sur le recensement et la distribution géographique de la flore lichénique selon la rose des pollutions de la zone d'étude combinée à une cartographie en réseaux.

Mots clés : lichen- pollution atmosphérique – cartographie – Skikda - Algérie

INTRODUCTION

Depuis environ cinq décennies, de nombreuses méthodes ont été mises au point. Certaines d'entre elles ont une approche qualitative permettant d'apprécier le degré de pollution à partir d'observations sur terrain HAWKSWORTH (1970) et VAN HALUWYN (1986). D'autres sont quantitatives basées sur des formules mathématiques faisant intervenir différents paramètres relatifs à la flore lichénique. Nous pouvons citer l'indice de poléotolérance utilisé par TRASS (1973), l'indice de pureté atmosphérique préconisé par DE SLOOVER (1964) qui est le plus utilisé dans le monde. Le maintien de la qualité de l'air passe nécessairement par la détection et l'estimation de la pollution atmosphérique globale de cette région d'étude. L'établissement d'une cartographie basée sur les zones d'isopollutions et des classes de sensibilité des espèces lichéniques selon une échelle de pollution de la zone étudiée. Dans le cadre de nos travaux de recherche, nous avons opté pour une cartographie en réseaux qui est une approche floristique basée sur la distribution géographique des espèces lichéniques. Cette méthode floristique ou méthode qualitative est basée essentiellement sur le recensement de la flore lichénique de la région de Skikda située dans le Nord-Est algérien. C'est la première initiative en son genre dans cette région d'étude. Elle nous a permis d'une part, de connaître les différentes espèces lichéniques qui vivent dans cette zone et d'autre part de déterminer les espèces lichéniques les plus sensibles à la pollution que l'on appelle communément espèces poléophobes POSTHUMUS (1983) et LEBRUN (1990).

I – PROBLEMATIQUE.

1- Justification du choix des lichens épiphytes comme bioindicateur de la pollution atmosphérique.

1.1- Absence de capteurs physico-chimiques.

La région de Skikda était complètement dépourvue de capteurs de pollution aussi bien globale que spécifiques. En plus, de leur coût d'installation assez onéreux, ces capteurs nécessitent des relevés en continu très contraignants. Ce type de matériel assez compliqué nécessite une attention particulière tels que les réglages précis et réguliers.

1.2- Caractéristique de la végétation lichénique de la région d'étude.

Les lichens sont dans l'ensemble des végétaux très plastiques présents un peu partout, cependant chaque espèce à ses propres exigences et sa répartition est influencée par le milieu. Dans ce chapitre, nous mettons surtout en relief sur la situation particulière de Skikda, propice à l'utilisation des lichens.

1.2.1- conditions climatiques.

La région de Skikda recèle des conditions climatiques favorables au développement de la végétation lichénique. Certains facteurs climatiques tels que l'hygrométrie relative élevée, une pluviométrie assez importante et une température favorable qui sont autant de conditions réunies à l'installation des lichens.

1.2.2- conditions substratiques.

Quand on parle de lichens épiphytes il faut nécessairement l'existence de supports favorables pour leurs développements appelés phorophytes. Dans la région de Skikda, existe une végétation arborescente très variée sur laquelle peut se développer une flore lichénique abondante. Il s'agit du *Fraxinus angustifolia*, du *Quercus suber*, *Olea europea*, et du genre Citrus qui sont très largement représentées dans notre zone d'étude.

II- PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE.

1- Limites géographiques.

Notre zone d'étude est comprise dans un quadrilatère comprenant la commune de SKIKDA chef-lieu de wilaya avec STORA et les communes périphériques d'El HADAIEK et de HAMADI KROUMA (Fig.1). Elle est située entre les latitudes de 36° 5' et 36° 30' N et les longitudes 7° 15' et 7° 30' E.

Elle est traversée par un réseau routier assez dense. Elle est limitée :

- au Nord par la mer Méditerranée.
- à l'Ouest par les massifs des monts de STORA et les hautes collines côtières de SKIKDA
- au Sud et Sud -Est par la vallée de l'oued SAF-SAF et les plaines côtières de SKIKDA aux faibles altitudes.

En considérant ces limites géographiques avec les autres wilaya , SKIKDA se situe à l'Ouest de ANNABA, à l'Est de JIJEL, au Nord-Ouest de GUELMA et au Nord-Est de CONSTANTINE.

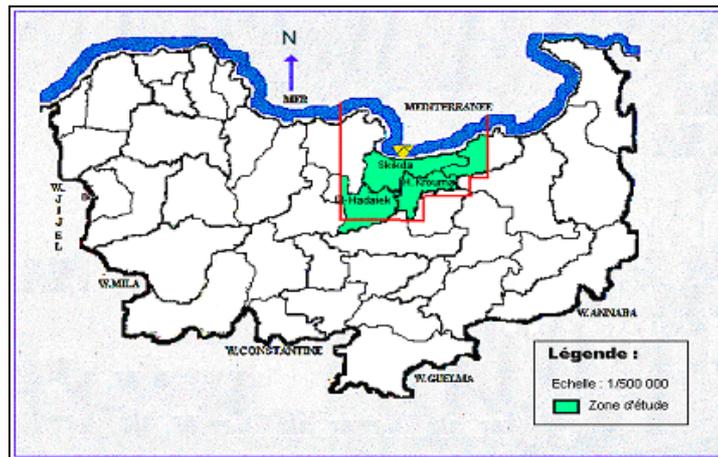


Fig.1 : Présentation de la zone d'étude

III- METHODE FLORISTIQUE OU QUALITATIVE

1- Méthode d'étude et zonation.

Une partie des relevés lichéniques dans la zone d'étude ont été déjà effectués par MOUATS (1990) et HAFIDI et al (1994) et complétés par nos soins selon la méthode de TRASS (1973). Cette dernière consiste à examiner plusieurs arbres de différents âges et de différentes espèces. Pour cela quatre relevés sur chaque arbre ont été nécessaires. Deux ont été effectués sur la face exposée à la pollution dont un à la base et l'autre à une hauteur de 01 à 1,5 m au-dessus du sol. Les deux autres, sur la face opposée. La technique de détermination de toutes les espèces recueillies, a été effectuée au laboratoire à l'aide d'une loupe binoculaire et au microscope pour les coupes du thalle. Certains réactifs tels que la potasse (solution à 10%), lugol et paraphényle diamine ont été également utilisé pour l'identification des espèces. Nous avons ainsi choisi sept (07) zones d'échantillonnage en fonction de la rose des pollutions qui englobe notre région d'étude. Les zones étaient numérotées de 1 à 7. Chaque zone pouvait comprendre une à plusieurs stations d'échantillonnage.

La zone 1 est celle qui est la plus exposée aux divers polluants émané de la grande zone industrielle de plus e 2000 hectares dont le profil est celui d'une zone assez polluante regroupant plusieurs unités. Fig.1

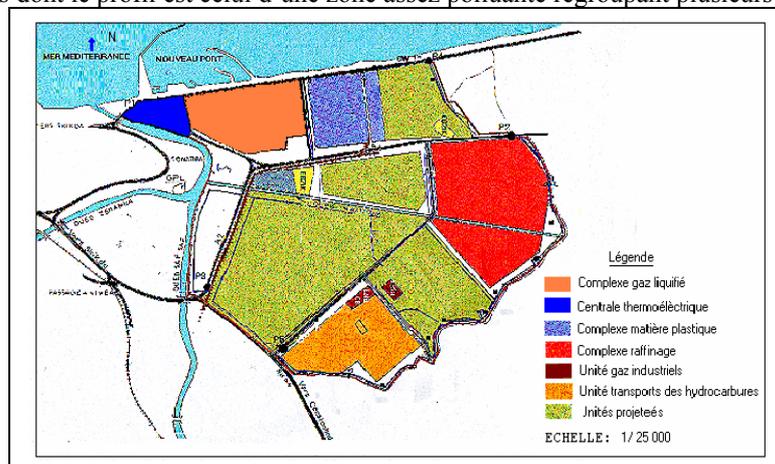


Figure 1 : Unités du complexe pétrochimique (inspection de l'environnement de Skikda 1994).

Par contre la zone 7 la moins exposée à la pollution est éloignée d'une vingtaine de kilomètres des sources d'émanation. Cette zone comprend les massifs forestiers de grande plage et de l'oued Bibi.

Chaque zone occupe une superficie d'environ 4,5 km² correspondant à trois mailles de la cartographie en réseau pour laquelle nous avons opté. Les espèces lichéniques étaient réparties selon un gradient de pollution défini par :

- la réduction du nombre d'espèces,
- diminution du taux de recouvrement

Nous avons ainsi recensé dans la région d'étude quarante trois (43) espèces lichéniques. Nous avons opté pour la nomenclature utilisée par OZENDA et CLAUZADE (1970) et JAHNS (1989). A noter que toutes ces espèces ont été récoltées dans une région où l'altitude ne dépasse guère 250 m.

2- Recensement de la flore lichénique de la région de Skikda.

2.1- Spectre systématique.

| | |
|--------------------------------|------------|
| - Famille des Buelliacées | 14 espèces |
| - Famille des Pertusariacées | 12 espèces |
| - Famille des Parméliacées | 07 espèces |
| - Famille des Lecanoracées | 04 espèces |
| - Famille des Collemacées | 02 espèces |
| - Famille des Candelariacées | 02 espèces |
| - Famille des Caloplacacées | 01 espèces |
| - Famille des Dermatocarpacees | 01 espèce |

2.2- Spectre physiologique.

| | |
|----------------------|------------|
| - Les Foliacées | 22 espèces |
| - Les Crustacées | 19 espèces |
| - Les Fructiculeuses | 01 espèce |
| - Les Squamuleuses | 01 espèce |

2.3- Répartition spatiale des espèces dans la cartographie en réseaux en fonction de la rose des pollutions.

Si nous prenons en considération la relation de la végétation lichénique et rose des pollutions, nous remarquons que les espèces lichéniques sont réparties selon un gradient de pollution défini par la réduction du nombre d'espèces et la diminution du taux de recouvrement (tab.1, Fig.2).

Tableau 1 : Répartition de la flore lichénique selon le gradient de la pollution.

| Situation | Mailles correspondantes | Nombre d'espèces | Taux de recouvrement (%) |
|--------------------------------------|---|------------------|--------------------------|
| Zone I : Extrêmement polluée | b ₂ , b ₃ , c ₃ | 02 | 05 |
| Zone II : Assez polluée | b ₄ , c ₄ , c ₅ | 03 | 10 |
| Zone III : Polluée | b ₆ , c ₆ , c ₇ | 03 | 15 |
| Zone IV : Moyennement polluée | b ₇ , b ₈ , c ₈ | 05 | 20 |
| Zone V : Peu polluée | d ₅ , d ₆ , d ₇ | 07 | 35 |
| Zone VI : Peu ou pas polluée | b ₉ , b ₁₀ , c ₉ | 09 | 50 |
| Zone VII : Non polluée | c ₁₀ , d ₁ , d ₂ | 14 | 65 |

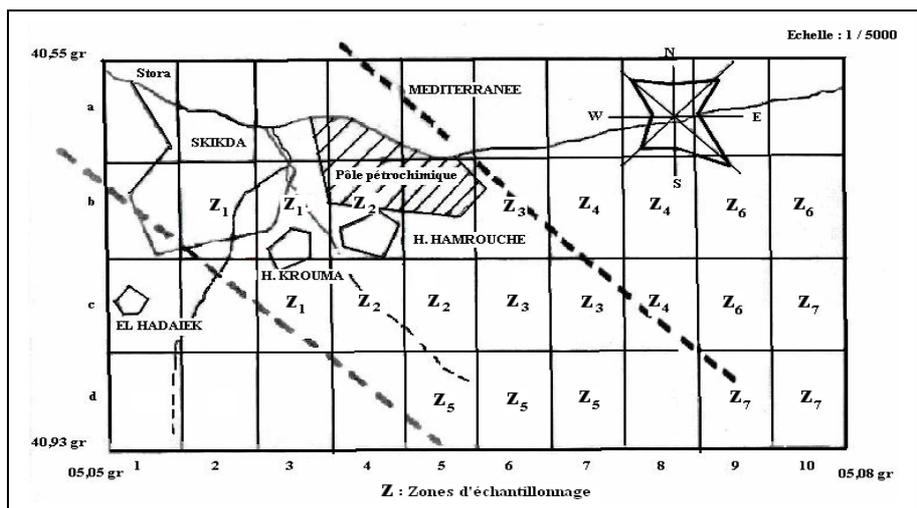


Figure 2 : Zones d'échantillonnage

A partir de ce recensement, il est ressorti que trois espèces (*Collema nigrescens*, *Physcia biziana* et *Xanthoria parietina*) sont pratiquement représentées dans toutes les zones étudiées. Ce sont les espèces les plus résistantes à la pollution mais également sont considérées comme des espèces plastiques. La diversité des espèces lichéniques, leur recouvrement peuvent s'expliquer par l'existence ou non d'une pollution, cependant il ne faut pas omettre le rôle des autres facteurs (climatiques, substratiques) ayant un rôle probant dans la répartition des lichens SEMADI (1983). Selon la répartition spatiale, les espèces foliacées et crustacées sont abondantes et ont été observées dans toutes les zones concernées par l'étude. Une seule espèce fruticuleuse a été recensée à une altitude comprise entre 200 et 250 mètres ; Ces espèces pourraient préférer les hautes altitudes. En basse altitude inférieure à 50 mètres, *Xanthoria parietina* demeure l'espèce la plus répandue.

CONCLUSION

Notre étude a été orientée sur la contribution à la cartographie de la pollution atmosphérique globale de Skikda et de sa périphérie en utilisant la flore lichénique comme bioindicateur de cette pollution. Nous avons ainsi recensé toute la flore lichénique corticole de toutes les stations étudiées. Durant également cette phase nous avons récolté toutes les données nécessaires à l'étude du milieu biophysique de notre zone d'étude. Il est impératif de bien cerner certains facteurs biophysiques tels que le climat et la flore arborescente (substrat lichénique ou phorophyte) pour mieux comprendre leur influence sur la distribution des lichens dans les différentes stations. Les résultats du recensement de la flore lichénique de la région de Skikda ont montré de manière évidente que leur nombre et leur taux de recouvrement sont étroitement liés au degré de pollution. En effet, des travaux antérieurs de GILBERT&PYATT (1970), AMMARI (2004) vont dans le même sens. Ils apprécient le degré de pollution directement à partir d'observation de terrain. La même constatation est remarquée à savoir quand la pollution est importante, le nombre d'espèce diminue ainsi que leur taux de recouvrement.

BIBLIOGRAPHIE

AMMARI R., 2004 - Bioindication de la pollution atmosphérique par les hydrocarbures totaux de la zone urbaine de Skikda et sa périphérie à l'aide d'une espèce lichénique *Physcia biziana*. Mém. Ing. Etat Ecologie, Univ. Annaba, 41p.

GILBERT O.L., 1970 – Further studies on the effect of sulphur dioxide on lichens and bryophytes. *New phytol* 69, 605-627.

HAFIDI L et NOUAR B, 1994 - Contribution à l'étude biologique de la pollution atmosphérique dans la région de Skikda à l'aide de bioindicateurs lichéniques. Mém.D.E.S.Biologie Végétale.Univ. Annaba, 66p.

JAHNS H.M., 1989 – Guide de Fougères, Mousses et Lichens d'Europe. Ed. Delachaux et Niestle, Paris, 25 p.

HAWKSWORTH D.L., Rose F., 1970 - Qualitative scale for estimating sulphur dioxide air pollution in England and wales using epiphytic lichens. *Nature*, [227]145-148.

Inspection de l'environnement, 1994- Monographie et environnement de la wilaya de Skikda, 186 p.

LEBRUN P., 1990 - L'usage de bioindicateurs dans le diagnostic sur la qualité du milieu de vie. In: Journées d'étude de l'A.F.I.E - Ecologie appliquée - indicateurs biologiques et techniques d'études. p. 167-174

MOUATS Z., 1990- Contribution au recensement de la végétation lichénique en fonction du niveau de la pollution de la région de Skikda. Mém. Ing. d'Etat en Ecologie & Environnement. Univ. Annaba, 80 p.

OZENDA P et CLAUZADE G., 1970 – Les lichens. Etude biologique et flore illustrée. Ed. Masson.C.I.E. Paris, 801 p.

POSTHUMUS A, 1983 - Général phylosophy for the use of plants as indicators and accumulators of air pollutants and as bio-monitors of their effects.In: Proc. of the VIth World congress on Air Quality. Paris, 16-20 May 1983, vol. 2, 158-164.

SEMADI A, 1983 - Incidence de la pollution fluorée d'origine industrielle sur la végétation de la région de Annaba - Algérie, Thèse de Doct. Ing., Université Paris VII., 79 p.

STEUBING L, 1982- Problems of bioindication and the necessity of standardization.In monitoring of air pollutants by plants. Methods and problems. Proc.of the International Workshop. Osnabrük (F.R.G.), September 24-25, 1981, p 19-24.

TRASS H., 1973 - Lichen sensitivity to the air pollution and index of poleotolerance [I.P]. Fol.Crypt Est., Tartu, [3] 19-22.

VAN HALUWYN C., LEROND M.,1986 - Les lichens et la qualité de l'air. Evaluation méthodologique et limites. Rapport final du Ministère de l'Environnement [S.R.E.T.I.E], 213 p.